

questions en discussion entre l'Allemagne et la Pologne renferment quoi que ce soit qui ne puisse se résoudre sans le recours à la violence, à la simple condition qu'il soit possible de rétablir un état de confiance favorisant les négociations en une atmosphère différente de celle d'aujourd'hui.

Comme par le passé, nous serons toujours disposés à contribuer à l'établissement de circonstances où de telles négociations pourraient se produire et, en même temps, où il serait possible de discuter les plus vastes problèmes relatifs à l'avenir des relations internationales, y compris les sujets qui nous intéressent autant que vous.

Toutefois, les difficultés que l'état actuel de tension suscite à la discussion paisible sont évidentes et plus cette tension se prolongera, plus il sera difficile d'assurer la prédominance de la raison.

Ces difficultés, cependant, s'amoiendrieraient si même elles ne disparaissaient entièrement, à condition qu'il pût se produire, pendant une période préliminaire, une trêve des deux côtés, et même de tous côtés, aux polémiques et à tout soulèvement des passions.

S'il était possible de conclure une trêve de ce genre, à la fin de cette période, au cours de laquelle des mesures pourraient intervenir en vue de l'examen et du règlement des plaintes formulées par l'une ou l'autre partie au sujet du traitement accordé aux minorités, il n'est pas exagéré d'espérer que se seraient établies des circonstances favorables aux négociations directes entre l'Allemagne et la Pologne à propos des questions en jeu entre elles, avec l'aide d'un intermédiaire neutre, si les deux parties le croyaient utile.

Mais je dois dire qu'il y aurait peu d'espoir de mener ces négociations à bonne fin à moins qu'il fût entendu au préalable que tout règlement jouirait, à sa conclusion, de la garantie d'autres puissances. Le Gouvernement de Sa Majesté serait disposé, si on le désirait, à contribuer dans la mesure de ses moyens à la mise en vigueur effective de telles garanties.

Pour l'heure, je l'avoue, je ne conçois pas d'autre moyen d'éviter une catastrophe qui entraînera l'Europe dans la guerre.

Vu les graves conséquences que peuvent avoir pour l'humanité les agissements de ses dirigeants, j'ai confiance que Votre Excellence pèsera avec la plus grande attention les considérations que je viens de lui exposer.

Veuillez croire à ma haute considération.

NEVILLE CHAMBERLAIN.